



Discriminations à l'école : la volonté politique fait défaut

On ne peut malheureusement pas s'étonner des conclusions évoquées dans la presse du rapport sur les discriminations, que la DGESCO doit rendre en septembre au ministère de l'Education nationale. L'augmentation des discriminations garçons/filles, celle vis-à-vis des personnes en situation de handicap, les attitudes homophobes et racistes sont en augmentation.

Œuvrer en faveur des élèves atteints de handicap, aborder en direct la sexualité avec les adolescents lors des bilans médicaux, c'est le quotidien des médecins de l'Education nationale. Mais quand est fait le choix politique de diminuer les effectifs de ces médecins, de dévaloriser leur évolution de carrière et de freiner le recrutement de plus jeunes, on ne peut que constater et déplorer une diminution des visites médicales auprès des élèves, une réduction de la participation de la médecine scolaire à l'éducation à la sexualité, au respect de soi et des autres alors que les médecins de l'Education nationale y sont spécifiquement formés !

La HALDE ne s'y trompe pas : à quand le retour de la médecine scolaire qu'elle préconise ? A quand une volonté politique forte et déterminée pour permettre aux jeunes Français d'avoir recours à la prévention et à l'aide médicale auxquelles ils ont droit dans le cadre de leur milieu de travail qu'est l'école ?

Fort de ses propositions au ministère de l'Education nationale, le SNMSU-UNSA Education en attend toujours les réponses.